



L'ART ABORIGENE : UN PARCOURS UNIQUE



Le peuple aborigène a toujours été artiste. Ce sens artistique s'illustre de façon continue dans leur culture depuis 50 000 ans. Les premières peintures ont été réalisées dans sur des parois et dans des grottes en Australie il y a 20 à 30 000 ans. Les aborigènes peignent aussi sur les corps et sur les sols, en réalisant, notamment, des fresques cérémonielles sur le sable sur des surfaces de 200 m² !

À l'origine, le but de ces peintures était spirituel, social, mystique. Elles reflétaient et interprétaient «le temps du rêve» ou Dreamtime (Tjukurrpa en langue anangu). Ce concept se trouve au cœur de la culture des aborigènes d'une bonne partie de l'Australie et accompagne les différentes cérémonies. «Le temps du rêve» explique les origines du monde et plus particulièrement les origines de l'Australie et de ses habitants, l'époque qui a présidé à la création de la Terre et des paysages par les ancêtres fondateurs. C'est une période immergée dans la spiritualité. Pour les aborigènes, ce «temps du rêve» n'a pas disparu. Il peut être atteint au travers de différentes célébrations des mythes ancestraux de leur peuples, qui doivent être accomplis et renouvelés par les vivants pour honorer les ancêtres. Ils permettent également de communiquer avec les esprits, de souligner les lois sociales, les dimensions spirituelles et fait presque office de « code civil ». On pourrait également comparer «le temps du rêve» à notre Genèse avec la différence qu'il n'est pas figé. Il est fertilisé par les générations d'aujourd'hui et se nourrit par des événements récents. C'est un cycle vivant qui s'enrichit des mythes et des rituels de toutes les époques et du temps présent. La peinture contemporaine d'aujourd'hui favorise bien souvent une transmission de ces connaissances, et reflète aussi la cartographie de territoires signifiants.

PAPUNYA, LA NAISSANCE DE L'ART CONTEMPORAIN



Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les très profonde. Elles ont donné le coup d'envoi à la naissance de l'art contemporain aborigène. L'année 1971 est considéré comme un «big bang» créatif, de nombreux talents s'emparent de pinceaux et commencent à peindre. Tout un peuple émerge à travers la peinture acrylique et accède à une véritable reconnaissance par l'Occident. A l'instar de Papunya, d'autres centres d'art poussent comme des champignons, des artistes gagnent en notoriété. On est dans un mouvement d'art contemporain qui ne cesse de croître et de se démultiplier. Il n'y a pas d'âge pour peindre, il y a d'excellents «jeunes» artistes âgés de 70 ans. Dans le passé, il y a eu beaucoup d'excès. Aujourd'hui, il faut s'attacher à la provenance de l'œuvre à savoir au centre d'art où elle a été réalisée. Ainsi, on garantit la qualité de l'œuvre et on respecte un processus et le code et un processus éthique.

Bertrand Estrangin

© Aboriginal Signature • Estrangin Fine Art